

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 6 mai 1868](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 6 mai 1868

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (298r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 6 mai 1868, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45776>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 mai 1868](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)

Lieu de destination Amiens (Somme)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens. Godin explique à Delpech qu'il n'a pu se rendre à Paris pour travailler avec Lecoq de Boisbaudran à la rédaction de son mémoire parce qu'il est alité à cause de la mauvaise application d'un remède.

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)

Personnes citées [Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris le 6 mai 1868

Monsieur Despuets

une fatalité semble me poursuivre
pour me rendre les choses difficiles
Off. Lucq me demandant à Paris depuis
quelques jours pour terminer mon mémoire
et j'ai été contraint de lui répondre qu'il
devait quand même terminer sans moi que
j'étais cloué sur mon lit. sans être malade
mais par suite d'une aggrivation malade
faite d'un rhume catarrhe qui depuis 8 jours
m'empêche de bouger j'ai bien le espoir pourtant
que je serai à peu près débarrassé pour la fin
de la semaine mais alors les comptes de
mon mémoire devront être en votre possession
surtout agréer toutes mes cordiales

Godeffroy